

Françoise d'Aubigné marquise... antillaise ?

14/04/2011

Quelle ne fut pas la surprise d'Huguette en entendant un guide attribuer des origines exotiques à la célèbre Niortaise. Signe que l'histoire locale s'effrite ?



Propriété de la CAN et géré par une association échiréenne, le château de Mursay, où Mme de Maintenon a vécu une grande partie de sa jeunesse, est ouvert au public depuis trois ans. - (dr)

En excursion touristique dans la citadelle de Brouage, en Charente-Maritime, Huguette notre lectrice, qui se décrit elle-même comme une « Niortaise d'occasion », a découvert avec surprise une tout autre version de l'histoire

officielle niortaise, qu'elle nous relate par l'intermédiaire d'un courrier : « *Notre petit groupe a eu droit, par l'intermédiaire du guide du site, à un cours sur les maîtresses de Louis XIV, à commencer bien sûr par Marie Mancini puis, pour terminer, longuement, sur Madame de Maintenon* », raconte-t-elle. « *A notre grand étonnement, nous avons appris que Françoise d'Aubigné était née... aux Antilles, où elle avait passé sa jeunesse...* »

" Pas un mot sur Niort et sur Mursay "

« *Pas un mot sur Niort* », d'où est en réalité originaire Françoise d'Aubigné, née en 1635 à la conciergerie de la prison de Niort. Son père, Constant d'Aubigné, y était à l'époque incarcéré. « *Pas un mot sur Mursay, où Bignette gardait les dindons* », s'insurge notre lectrice, en faisant allusion au surnom donné à Françoise d'Aubigné lors de son enfance au château de Mursay, près d'Echiré, où elle a été élevée pendant huit ans. « *Pas un mot sur l'allée qui a inspiré Françoise Chandernagor* », poursuit Huguette en clin d'oeil à l'auteure du best-seller « *L'allée du roi* ».

Autant d'omissions qui font s'interroger notre lectrice : « *La ville de Niort se souvient-elle des personnages célèbres qu'elle a vu naître ? Se souvient-elle de ses grisettes ?* », énumère Huguette en évoquant ces majestueuses coiffes portées à Niort durant presque tout le XIX^e siècle par les femmes de la petite et moyenne bourgeoisie. « *Se souvient-elle assez que bon nombre de ses habitants sont d'origine rurale ?* »

" La ville de Niort se souvient-elle des personnages célèbres qu'elle a vu naître ? "

« *Mais ne désespérons pas...* », relativise finalement Huguette. « *Depuis quelques années, notre bonne ville a découvert qu'elle possédait l'un des plus beaux donjons de France... Peut-être un jour saura-t-elle exploiter tous les trésors qu'elle possède... Peut-être un jour ressortira-t-elle des réserves où ils crouissent les belles coiffes des grisettes, les costumes d'apparat des paysans poitevins, les vêtements raccommodés et rapiécés de tous les jours, symboles de l'extrême économie qui était de mise à l'époque...* » Et notre lectrice de conclure en citant le poète Emile Verhaeren : « *Gardons encore pour Dieu sait quand un roseau vert entre les dents.* »

N.P. La Nouvelle République